

Citations – PT

Attention à bien les choisir (vous ne pourrez pas tout apprendre). Certaines ont pour fonction de faire quelques rappels fondamentaux, d'autres, courtes, sont accessibles à votre mémoire (on n'apprend pas une citation de six lignes !)

Elles viennent de devoirs que j'ai lus. Référez-vous aux sujets de colles pour en avoir d'autres si vous le souhaitez : et le meilleur exemple reste celui qui vous est propre. Si vous n'avez pas envie de travailler cette liste, ne vous y forcez surtout pas !

Musset - « Suis-je un Satan ? » (III, 3), « De quel tigre a rêvé ma mère enceinte de moi [...] Suis-je le bras de Dieu ? » (IV, 3), « quel homme de cire suis-je donc ? » (IV, 5).

Musset « Il est glissant comme une anguille ; il se fourre partout et me dit tout », I, 4

Arendt - « le menteur possède le grand avantage de savoir d'avance ce que le public souhaite entendre ou s'attend à entendre. Sa version a été préparée à l'intention du public, en s'attachant tout particulièrement à la crédibilité », I p.16 « Du mensonge en politique ».

Musset - Lorenzo confie sa désillusion à Philippe : « Qu'une centaine de jeunes étudiants, braves et déterminés, se soient faits massacrer en vain, que Côme, un planteur de choux, ait été élu à l'unanimité – oh ! je l'avoue, je l'avoue, ce sont là des travers impardonnables, et qui me font le plus grand tort » (V, 7).

Arendt - « Du mensonge en politique » p.51 : « On peut en conclure que plus un trompeur est convaincant et réussit à convaincre, plus il a de chances de croire lui-même à ses propres mensonges »

Arendt - parfois le processus d'autosuggestion est inversé : « Les trompeurs ont commencé par s'illusionner eux-mêmes », p.52, ces intellectuels qui ont bâti la propagande ayant « choisi de vivre à l'écart des réalités », p.53.

Musset - Lorenzo - : « Si vous saviez comme cela est aisé de mentir impudemment au nez d'un butor ! » (II, 4).

Musset - Lorenzo à Valori : « Sans doute ; ce que vous dites là est parfaitement vrai et parfaitement faux, comme tout au monde », II,2.

Arendt - « la négation délibérée de la réalité – la capacité de mentir – et la possibilité de modifier les faits – celle d'agir – sont intimement liées ; elles procèdent l'une et l'autre de la même source : l'imagination ».

Musset - « Vous figurez-vous qu'un Médicis se déshonore publiquement, par partie de plaisir ? »

Arendt - Il est impossible de « se débarrasser des faits » « que ce soit au moyen de la théorie ou par la manipulation de l'opinion publique »

Arendt - « En temps normal, la réalité, qui n'a pas d'équivalent, vient confondre le menteur. Quelle que soit l'ampleur de la trame mensongère que peut présenter le menteur expérimenté, elle ne parviendra jamais, même avec le concours des ordinateurs, à recouvrir la texture entière du réel. Le menteur, qui pourra peut-être faire illusion, quel que soit le nombre de ses mensonges isolés, ne pourra le faire en ce qui concerne le principe même du mensonge. C'est

là une des leçons que l'on pouvait tirer des expériences totalitaires, et de cette effrayante confiance des dirigeants totalitaires dans le pouvoir du mensonge »

Musset - : « Paix ! tu oublies que Lorenzo de Médicis est cousin d'Alexandre »

Arendt - Inutile de dire que cette volonté de destruction totale n'a jamais existé à un quelconque échelon de l'administration, en dépit du nombre effroyable de crimes de guerre commis au cours de la guerre du Vietnam. Mais lors même que cette volonté destructive existe, comme ce fut le cas pour Hitler et pour Staline, il faudrait qu'elle puisse disposer d'un pouvoir équivalant à l'omnipotence pour parvenir à ses fins.

Arendt - « Poussé au-delà d'une certaine limite, le mensonge produit des résultats contraires au but recherché »

Musset - Alexandre sur Lorenzo - « ce n'est pas la première fois que cela lui arrive ; jamais il n'a pu voir une épée »

Arendt – DMP - Si bizarre que cela paraisse, le Président des États-Unis est la seule personne qui soit susceptible d'être victime d'une intoxication totale. Du fait de l'immensité de sa tâche, il doit s'entourer de conseillers, les « responsables de la sécurité nationale, » selon l'expression de J. Barnett, qui « exercent leur pouvoir simplement en filtrant les informations destinées au Président et en interprétant à son intention le monde extérieur. » Le Président, est-on tenté de dire, l'homme qui possède en principe le plus grand pouvoir dans le plus puissant de tous les États, est le seul, dans cet État, dont la faculté de décision puisse être déterminée à l'avance. Certes, cela n'est possible que si l'exécutif a rompu tous les liens qui le rattachent à l'autorité législative du Congrès [...]

Arendt – DMP - « le problème fondamental posé par ces documents est celui de la tromperie »

Musset - Lorenzo à Bindo - « Je suis des vôtres, mon oncle. (...) N'en doutez pas un seul instant. »

Musset - Cibo - « Me faire croire est peut-être impossible ; je remplis mon devoir en vous avertissant. »

Arendt, VP, - « La vérité de fait, s'il lui arrive de s'opposer au profit et au plaisir d'un groupe donné, est accueillie aujourd'hui avec une hostilité plus grande qu'elle ne le fut jamais. »

Arendt – DMP, - « Les documents du Pentagone n'ont guère apporté de révélations inédites ou significatives au lecteur habituel des quotidiens et des hebdomadaires. »

Arendt – VP - « Puisque le menteur est libre d'accommoder ses “ faits “ au bénéfice et au plaisir, ou même aux simples espérances de son public, il y a fort à parier qu'il sera plus convaincant que le diseur de vérité. »

Arendt, VP, « La vérité porte en elle-même un élément de coercition. » (...) « Les faits s'affirment eux-mêmes par leur obstination »

Musset - Philippe à Lorenzo (III, 3) « Je crois à tout ce que tu appelles des rêves ; je crois à la vertu, à la pudeur et à la liberté. »

Arendt, DMP, Capacité du menteur : « changer le monde et d'y introduire de la nouveauté ».

Arendt, DMP, « le droit à une information véridique et non manipulée, sans quoi la liberté d'opinion n'est plus qu'une cruelle mystification »

Arendt - « Conceptuellement, nous pouvons appeler la vérité ce que l'on ne peut pas changer ; métaphoriquement, elle est le sol sur lequel nous nous tenons » (VP)

Arendt - « l'efficacité de la tromperie et du mensonge dépend entièrement de la notion claire de la vérité que le menteur et le trompeur entendent dissimuler » (DMP p. 48).

Musset - « Vous nous avez dit quelquefois que cette confiance extrême que le duc vous témoigne n'était qu'un piège de votre part » II, 4.

Arendt - « les rapports étonnamment véridiques des services de renseignements » (DMP, p. 25)

Arendt – VP - « Surtout ne vous mentez pas à vous-mêmes. Celui qui se ment à soi-même et écoute son propre mensonge va jusqu'à ne plus distinguer la vérité ni en soi ni autour de soi ; il perd donc le respect de soi et des autres.

Arendt – DMP - « Comment ont-ils pu ? »

Arendt – DMP - « le lien qui existe entre la tromperie et l'autosuggestion ».

Arendt – DMP - « que plus un trompeur est convaincant et réussit à convaincre, plus il a de chances de croire lui-même à ses propres mensonges »

Musset - « Quel homme de cire suis-je donc ? Le Vice comme la robe de Déjanire, s'est-il si profondément incorporé à mes fibres, que je ne puisse plus répondre de ma langue, et que l'air qui sort de mes lèvres se fasse ruffian malgré moi ? J'allais corrompre Catherine ; je crois que je corromprais ma mère, si mon cerveau le prenait à tâche » (IV, 5)

Musset - LORENZO, seul. « Peut-être que j'ai tort de leur dire que c'est moi qui tuerai Alexandre, car tout le monde refuse de me croire. », IV,7 /« Il est clair que si je ne dis pas que c'est moi, on me croira encore bien moins ».

Arendt - « dissimulations, des contre-vérités » ; « mensonge délibéré » - DMP, II.

Musset - « Faire du jour la nuit et de la nuit le jour, c'est un moyen commode de ne pas voir les honnêtes gens »

Arendt - « le mensonge de sang-froid » / « l'art hautement développé de la tromperie de soi ». (VP)

Arendt – VP - les « images fabriquées pour la consommation domestique (...) peuvent devenir une réalité pour chacun et avant tout pour les fabricateurs d'images eux-mêmes » et « des nations entières peuvent s'orienter d'après un tissu de tromperies auxquelles leurs dirigeants souhaitaient soumettre leurs opposants. »

Arendt – VP - : « Il est mieux de mentir aux autres que se tromper soi-même »

Musset - « Maintenant je connais les hommes, et je te conseille de ne pas t'en mêler. » (III, 3)

Arendt - « Les spécialistes de la solution des problèmes ont quelque chose en commun avec les menteurs purs et simples : ils s'efforcent de se débarrasser des faits et sont persuadés que la chose est possible du fait qu'il s'agit de réalités contingentes. » (« Du mensonge en politique », p 24)

Arendt – DMP - « la combinaison suicidaire de l'arrogance du pouvoir » et « de l'arrogance de l'esprit » - une confiance totalement irrationnelle dans la possibilité de mettre la réalité en équation (..) les esprits se sont égarés parce qu'ils s'étaient fiés aux facultés calculatrices de la pensée au détriment de l'aptitude de l'esprit à profiter des enseignements de l'expérience » (« Du mensonge en politique »₁ p 57-58)

Musset - « Tu ne sauras jamais, à moins d'être fou, de quelle nature est la pensée qui m'a travaillé. Pour comprendre l'exaltation fiévreuse qui a enfanté en moi le Lorenzo qui te parle, il faudrait que mon cerveau et mes entrailles fussent à nu sous un scalpel. Une statue qui descendrait de son piédestal pour marcher parmi les hommes sur la place publique, serait peut-être semblable à ce que j'ai été, le jour où j'ai commencé à vivre avec cette idée : il faut que je sois un Brutus. » (III,3)

Arendt – VP – le « menteur est un homme d'action » contrairement « au diseur de vérité » ; « Il est acteur par nature ; il dit ce qui n'est pas parce qu'il veut que les choses soient différentes de ce qu'elles sont - c'est-à-dire qu'il veut changer le monde. »

Musset – Lorenzo à Strozzi - « Les hommes ne m'avaient fait ni bien ni mal, mais j'étais bon, et, pour mon malheur éternel, j'ai voulu être grand. Il faut que je l'avoue, si la Providence m'a poussé à la résolution de tuer un tyran, quel qu'il fût, l'orgueil m'y a poussé aussi. Que te dirais-je de plus ? tous les Césars du monde me faisaient penser à Brutus. » / « Je travaillais pour l'humanité ; mais mon orgueil restait solitaire au milieu de tous mes rêves philanthropiques. » (III, 3)

Arendt – VP - « Kant, au contraire, affirmait que « le pouvoir extérieur qui prive l'homme de la liberté de communiquer ses pensées publiquement le prive en même temps de sa liberté de penser » (...) et que la seule garantie pour la « correction » de nos pensées tient à ce que « nous pensons pour ainsi dire, en communauté avec les autres, à qui nous communiquons nos pensées comme ils nous communiquent les leurs ». La raison de l'homme étant faillible ne peut fonctionner que s'il peut en faire « un usage public »

Musset – Rucellaï - Pauvre peuple ! Quel badaud on fait de toi ! (V,1)

Arendt – VP - « Ce qui est en jeu, c'est la survie, la persévérance dans l'existence (in suo esse perseverare), et aucun monde humain destiné à durer plus longtemps que la vie brève des mortels en lui ne pourra jamais survivre sans des hommes qui veuillent faire ce qu'Hérodote fut le premier à entreprendre consciemment - à savoir dire ce qui est. Aucune permanence, aucune persistance dans l'être ne peut même être imaginée sans des hommes voulant témoigner de ce qui est et leur apparaît parce que cela est. »

Musset – (idée de la fiction de lien impossible) « Je ne méprise point les hommes ; le tort des livres et des historiens est de nous les montrer différents de ce qu'ils sont. La vie est comme une cité, on peut y rester cinquante ou soixante ans sans voir autre chose que des promenades et des palais ; mais il ne faut pas entrer dans les tripots, ni s'arrêter, en rentrant chez soi, aux fenêtres des mauvais quartiers. » III, 3.

Musset – Strozzi à Lorenzo (idée d'un grand récit collectif) - « Que le bonheur des hommes ne soit qu'un rêve, cela est pourtant dur, que le mal soit irrévocable, éternel, impossible à changer...(...) La république, il nous faut ce mot-là. Et quand ce ne serait qu'un mot, c'est quelque chose, puisque les peuples se lèvent quand il traverse l'air..." (II,1).

Arendt – VP - « C'est une histoire vieille et compliquée que celle du conflit entre la vérité et la politique, et la simplification ou la prédication morale ne seraient d'aucun secours. » (« Vérité et politique »